

1.) le théorème de Cayley-Hamilton.

Thm Soit  $A$  une matrice  $(n \times n)$  et  $P(X) = \sum_{i=0}^m a_i X^i$  son polynôme caractéristique. Alors

$$P(A) := \sum_{i=0}^m a_i A^i = 0$$

Avant de démontrer ce théorème remarquons que l'on peut supposer que  $k$  est algébriquement clos (ex  $k = \mathbb{C}$ ).

$$\text{D'autre part } P(Q^{-1}AQ) = Q^{-1}P(A)Q$$

$$[\text{car } (Q^{-1}AQ)^m = Q^{-1}A^m Q]$$

On peut donc supposer que  $A$  est triangulaire

$$A = \begin{pmatrix} \lambda_1 & & * \\ & \ddots & \\ 0 & & \lambda_n \end{pmatrix}$$

Soit  $E_i = \langle e_1, \dots, e_i \rangle$ . On a donc  $A(e_i) = \lambda_i e_i + \sum_{j=1}^{i-1} a_{ji} e_j$

donc  $(A - \lambda_i)E_i \subset E_{i-1}$ . En effet  $(A - \lambda_i \cdot \text{Id})e_i \in E_{i-1}$

et si  $j < i$ ,  $(A - \lambda_i)e_j \in E_j \subset E_{i-1}$

En particulier

$$(A - \lambda_n)E \subset E_{n-1}$$

$$(A - \lambda_{n-1})(A - \lambda_n)E \subset E_{n-2}$$

...

$$\prod_{i=1}^m (A - \lambda_i)E \subset \{0\}.$$

$$\text{Or } P(A) = \prod_{i=1}^m (A - \lambda_i) \blacktriangleright$$

On a bien sûr le même résultat pour les endomorphismes

## 2.) Rappels sur les polynômes

On note  $\mathbb{K}[X]$  l'anneau des polynômes d'une variable à coefficients dans  $\mathbb{K}$

Un sous-ensemble  $I \subset \mathbb{K}[X]$  est un **idéal** si

$$(i) \forall P, Q \in I ; P + Q \in I$$

$$(ii) \forall P \in I, \forall Q \in \mathbb{K}[X] ; Q \cdot P \in I$$

Exemple . Si  $P_0$  est un polynôme,

$$I := P_0 \cdot \mathbb{K}[X] = \{P \mid Q \in \mathbb{K}[X], P = P_0 \cdot Q\}$$

est un idéal dit **principal** de  $\mathbb{K}[X]$

On rappelle le théorème

Théorème : tout idéal  $I$  de  $\mathbb{K}[X]$  est principal

si  $P_0$  est un polynôme (non nul) de plus petit degré dans  $I$ , Alors  $I = P_0 \cdot \mathbb{K}[X]$ .

◀ Idée de preuve. si  $Q \in I$ , on peut écrire  $Q = P \cdot P_0 + R$  avec  $d^{\circ}R < d^{\circ}P_0$

mais  $-P \cdot P_0 \in I$ , donc  $R = Q - P \cdot P_0 \in I$  et donc  $R = 0$ . ▶

Rq On peut choisir  $P_0 = X^{d^{\circ}P_0} + \dots$

Soit  $P$  et  $Q$  deux polynômes,  $I := P \cdot \mathbb{K}[X]$  et  $J := Q \cdot \mathbb{K}[X]$

les deux idéaux principaux associés. Alors  $I + J$  est un idéal.  $P$  et  $Q$  sont dit

**premiers entre eux** si  $I + J = \mathbb{K}[X]$ . Autrement dit si il existe deux polynômes  $A$  et

$B$  tel que  $A \cdot P + B \cdot Q = 1$ .

proposition : si  $P$  et  $Q \in \mathbb{C}[X]$  ils sont premiers entre eux si et seulement si ils n'ont aucune racine commune (sur  $\mathbb{C}$ )

◀ Idée de la preuve : on fait une récurrence sur  $n = d^{\circ}P + d^{\circ}Q$

C'est vrai pour  $n = 1$ . Si  $d^{\circ}P \geq d^{\circ}Q$ ; on écrit

$$P = A \cdot Q + R ; \text{ alors } R \neq 0 \text{ et } R \text{ et } P \text{ n'ont aucune}$$

racine commune [pourquoi?]. Alors  $d^0P + d^0R < d^0P + d^0Q$ .

Il existe alors  $B, C$  tel que  $B \cdot P + C \cdot R = 1$

Donc  $B \cdot P + C(P - AQ) = 1$

Ainsi  $(B+C) \cdot P - (CA)Q = 1$  et donc  $P$  et  $Q$  sont premiers entre eux

La réciproque est facile et laissée en exercice ▶

### 3.) le polynôme minimal et ses racines

Soit  $A$  un endomorphisme d'un espace vectoriel sur un corps  $k$

prop  $I = \{P \in k[X] \mid P(A) = 0\}$  est un idéal

de **polynôme minimal** de  $A$  est le polynôme  $P_0$  (de terme de plus haut degré  $\lambda^m$ )

tel que  $I = P_0 \cdot k[X]$ .

Par le théorème de Cayley-Hamilton, le polynôme minimal divise le polynôme caractéristique.

prop si  $\lambda$  est valeur propre de  $g$ , si  $P$  est un polynôme  $P(g) = 0 \Rightarrow P(\lambda) = 0$

En particulier si  $P_0$  est le polynôme minimal de  $g$  alors  $P_0(\lambda) = 0$ .

◀ En effet pour tout polynôme, si  $u$  est vecteur propre associé à  $\lambda$

$$Q(g) \cdot u = Q(\lambda) \cdot u$$

Donc  $0 = P(g)(u) = P(\lambda) \cdot u = 0$  comme  $u \neq 0$ ;  $P_0(\lambda) = 0$  ▶

Now on déduisons :

Proposition Les racines du polynôme minimal sont les valeurs propres

◀ Nous venons de voir que les valeurs propres sont racines du polynôme minimal.

Réciproquement, toute racine du polynôme minimal est racine du polynôme caractéristique (car il le divise) et donc valeur propre ▶

Corollaire polynôme minimal  $P_0$  scindé  $\Leftrightarrow$  polynôme caractéristique  $P$  scindé.

◀  $(B) \Rightarrow (A)$  car  $P_0$  divise  $P$ ;  $(A) \Rightarrow (B)$ : notons  $\mathbb{K}$  la clôture algébrique de  $k$

[Exemple:  $k = \mathbb{R}$ ,  $\mathbb{K} = \mathbb{C}$ ]. Soit  $M$  une matrice à coefficients dans  $k$ . Si son polynôme minimal est scindé sur  $k$ , alors toutes les valeurs propres de  $M$  (vue comme matrice à coefficients dans  $\mathbb{K}$ ) appartiennent à  $k$  (en tant que racine de  $P_0$ ). En particulier, toutes les racines de  $P$  (qui est scindé sur  $\mathbb{K}$ ) appartiennent à  $k$ .

Ainsi  $P$  est scindé sur  $k$ . ▶

#### 4. Polynôme minimal et diagonalisation.

Commençons par un lemme

proposition Soit  $P$  et  $Q$  deux polynômes premiers entre eux

$$\text{à } (P \cdot Q)(g) = 0$$

$$\text{Alors } E = \text{Ker}(P(g)) \oplus \text{Ker}(Q(g))$$

◀ Comme  $P$  et  $Q$  premiers entre eux, par Bézout il existe  $A$  et  $B$

$$\in \mathbb{K}[x] \text{ tels que } A \cdot P + B \cdot Q = 1$$

$$u = A(g) \cdot P(g) \cdot u + B(g) \cdot Q(g) \cdot u \quad (*)$$

$$\text{mais } P(g)[Q(g)w] = 0.$$



donc  $A(g)P(g)(u) \in \ker(Q(g))$

$B(g)Q(g) \cdot u \in \ker(P(g))$

En particulier  $u \in \ker(P(g)) + \ker(Q(g))$

De même, si  $u \in \ker(P(g)) \cap \ker(Q(g))$

(\*) donne  $u=0$ . Donc  $E = \ker(Q(g)) \oplus \ker(P(g)) \blacktriangleright$

Corollaire Si  $P = \prod_{i=1}^q Q_i$  avec les  $Q_i$  deux à deux premiers entre eux et  $P(g)=0$ . Alors  $E = \bigoplus_{i=1}^q \ker(Q_i(g))$

◀ Indication : on procède par récurrence en utilisant

$Q$  premier avec  $Q_1$  et  $Q_2 \Rightarrow Q$  premier avec  $Q_1 Q_2$ .

[En effet  $A_1 Q_1 + B_1 Q = 1$ ,  $A_2 Q_2 + B_2 Q = 1 \Rightarrow$

$A_1 A_2 \cdot Q_1 Q_2 + Q(A_1 B_2 Q_1 + A_2 B_1 Q_2 + B_1 B_2 Q) = 1$  ] ▶

Théorème Un endomorphisme est diagonalisable si et seulement si son polynôme minimal n'a que des racines simples et est scindé.

Corollaire si  $Q$  est un polynôme scindé n'admettant que des racines simples tel que  $Q(g)=0$ . Alors  $g$  est diagonalisable

◀ Si  $Q$  est scindé sans racines multiples si  $P$  divise  $Q$  alors  $P$  est scindé et ses racines sont simples ▶

Preuve du théorème

Soit  $P$  le polynôme minimal.

① Montrons tout d'abord.  $A$  diagonalisable  $\Rightarrow P$  scindé sans racines multiples

Si  $A$  est diagonalisable de valeurs propres distinctes  $\lambda_1, \dots, \lambda_q$  et espaces propres  $E_1, \dots, E_q$ .

$$\text{Alors } (A - \lambda_i)(E_i) = \{0\}$$

$$\text{Donc } (A - \lambda_i)[E_1 \oplus \dots \oplus E_i] \subset [E_1 \oplus \dots \oplus E_{i-1}]$$

$$\text{En en déduit } \prod_{i=1}^q (A - \lambda_i) = 0$$

Comme  $\prod_{i=1}^q (A - \lambda_i)$  divise le polynôme minimal. En en déduit

$$\text{que } P_{\min}(\lambda) = \prod_{i=1}^q (\lambda - \lambda_i) \bullet$$

② Pour la réciproque montrons

Psiindé sans racines multiples  $\Rightarrow A$  diagonalisable

• Comme tous les  $\lambda_i$  sont distincts

$$\text{si } P[X] = \prod_{i=1}^q [X - \lambda_i]$$

$$\text{En utilisant le lemme } E = \bigoplus_{i=1}^q \ker[g - \lambda_i] = \bigoplus_{i=1}^q E_{\lambda_i}$$

Retour sur les exercices - Montrez que si  $A^2 = A$ , ou  $A^2 = 1$  alors  $A$  est diagonalisable.

